

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Ici et là

CHUL : LES ARTISTES DU LABEL "CLIKA SQUAD MAFIA" EN PÈRES NOËL



Photo: DR

Les artistes du label "Clika Squad Mafia" ont donné le sourire aux enfants internés au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), le samedi 25 décembre dernier, avec des lots de cadeaux. Une initiative philanthropique née autour d'un projet artistique dirigé par Yann Bertrand Biyeghe, producteur exécutif du label, auquel s'est jointe Sacha Sabrina Chavhot, présidente de l'association "Semons des graines". Ce projet appelé "Ascension" est mis en vente, depuis le 3 décembre dernier, sur les plateformes de streaming légal et sur le plan local à 3 000 francs. "Nous avons souhaité que ce projet soutienne des associations caritatives. Une partie des fonds récoltés leur a été reversée", a expliqué Yann Bertrand Biyeghe.

Par F.S.L.

## Covid-19 : être vacciné n'empêche pas le port du masque ou les gestes barrières

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

SINOPHARM, Pfizer, Johnson & Johnson, autant de vaccins anti-Covid administrés ici au Gabon ou ailleurs à travers le monde depuis un an déjà. Alors que l'épidémie s'accélère en cette fin 2022 avec le variant Omicron, plus de 260 000 personnes ont un schéma vaccinal complet (dose unique pour le vaccin de Johnson & Johnson et deux injections pour les autres) au Gabon à la date du 27 décembre 2021.

Cependant, après s'être vaccinés, certains ont tendance à relâcher les gestes barrières, pensant avoir acquis une immunité totale et ne pouvant ainsi plus être contaminés et transmettre le virus. C'est malheureusement le constat fait à Libreville dans certains espaces publics. Cette situation est surtout perceptible dans les transports en commun où des réactions de certains conducteurs de taxis et leurs passagers attestent



Photo: AFP/L'Union

**Le vaccin protège des formes graves du Covid-19 mais ne l'empêche pas.**

de leurs idées erronées sur le rôle et l'efficacité des vaccins. Et ils sont nombreux à se comporter ainsi, n'arborant plus le masque ou négligeant les gestes barrières sous prétexte qu'ils sont vaccinés. "Je suis vacciné, je suis libre de porter un masque ou pas", "Si vous n'avez pas votre vaccin, portez votre masque"... peut-on souvent entendre, ça et là. Il est évident qu'être vacciné confère davantage de protection face au virus de la Covid-19 que de n'être pas du tout vacciné, selon les spécialistes. Cependant,

même s'il donne un niveau élevé de protection, le vaccin n'est pas infaillible face au virus et ses variants. En l'état actuel des connaissances, les vaccins disponibles réduisent la sévérité des symptômes et protègent uniquement des formes graves de la maladie. On peut alors contracter le Covid-19 ou contaminer malgré le vaccin reçu. Le port du masque et le respect des mesures barrières demeurent donc obligatoires pour tous : vaccinés et non vaccinés.

## Le clin d'œil de *Lybek*



## Psychologie : comment les icônes culturelles influencent-elles le monde des rêves ?

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

IL arrive très souvent d'entendre des phrases telles que : "On m'a collé un mari de nuit, je suis fatiguée de me retrouver chaque matin au réveil avec une culotte mouillée"; "J'en ai parlé à des amis, ils m'ont conseillé d'aller regarder du côté des Noirs", etc. Ces déclarations révèlent une dynamique intérieure et psychique où tout se déroule autour de la notion de rêve, générant très souvent angoisses, phobie, refoulement, perte d'estime de soi, etc. Marie-Joseph Mouiti Mouiti vient d'aborder ce sujet dans son travail de thèse en vue de la soutenance d'un doctorat au département de psychologie de l'Université Omar-Bongo (UOB)

sous le thème "De la dynamique des liens intrapsychiques et intersubjectifs avec les " icônes culturelles " à travers le rêve, au vécu de la pratique du psychologue en clinique interculturelle au Gabon". Sous la direction du Pr Samuel Mbadinga. La doctorante propose ainsi de réfléchir sur le phénomène des icônes culturelles en partant des récits des rêves, recueillis lors des entretiens cliniques.

"L'objectif est de saisir leur impact dans la vie psychique, et de définir leur rôle dans la façon de considérer la pathologie mentale. Ce travail est mené pour voir aussi comment les sujets utilisent le langage métaphorique du culturellement correct pour donner un sens à un vécu douloureux, c'est-à-



Photo: Frédéric Serge Long

**Marie Joseph Mouiti Mouiti a démontré l'impact de son sujet sur la société.**

dire donner sens et fonction aux émotions afin d'aboutir à une intégration subjective de la souffrance psychique", a expliqué l'impétrante à propos de ce thème qui trouve tout son intérêt dans les sociétés africaines.